Association des anciens d'Équipe Canada

Bulletin - Hiver 2015

L'équipe nationale junior du Canada regarde la levée du drapeau canadien au Air Canada Centre après sa victoire de 5-4 contre la Russie au match pour la médaille d'or du Championnat mondial junior 2015 de l'IIHF.

Message de Gord Sherven

Président du comité consultatif de l'Association des anciens d'Équipe Canada

Bienvenue au bulletin de l'hiver 2015 de l'Association des anciens d'Équipe Canada.

J'ai assisté récemment au Championnat mondial junior 2015 de l'IIHF à Toronto où Chris Bright (directeur administratif de la Fondation Hockey Canada), Norm Dueck et moi avons accueilli plus de 20 joueurs des équipes médaillées d'or du Canada aux Championnats mondiaux juniors 1993 et 1994.

Ce fut agréable de rencontrer un si grand nombre d'anciens joueurs et de les voir renouer avec leurs coéquipiers et revivre leur conquête de la médaille d'or. Adrian Aucoin, Jason Allison, Marty Murray, Jamie Storr, Anson Carter, Jason Botterill et l'entraîneur-chef Jos Canale ne sont que quelques-uns de ceux qui étaient là.

Quelle joie ce fut également de voir l'équipe nationale junior du Canada remporter l'or pour le Canada à domicile lors d'une superbe victoire sur la Russie dans le match pour la médaille d'or!

La famille du hockey a récemment perdu plusieurs de ses grands et nos pensées et prières sont avec les familles de Jean Béliveau, Pat Quinn, Jean-Paul Parise et Seth Martin.

Vous trouverez dans ce bulletin des articles sur la célébration du 100e anniversaire de Hockey Canada, l'ancien Bernie Nicholls de même qu'un bel article à caractère patrimonial sur les champions mondiaux de 1995, les Vees de Penticton. Bonne lecture!

Association des anciens d'Équipe Canada - Nous sommes présentement en contact avec plus de 2 400 anciens. L'Association des anciens d'Équipe Canada a été fondée pour aider les anciens à garder contact avec leurs anciens coéquipiers et leur offrir des occasions d'aider Hockey Canada à faire progresser le hockey et à faire en sorte que le meilleur sport au monde soit accessible à tous les Canadiens. Si vous n'êtes toujours pas inscrit (gratuitement), veuillez communiquer avec Norm Dueck qui supervise les activités de l'Association des anciens à ndueck@hockeycanada.ca. Nous voulons être certains d'avoir les adresses électroniques et postales et les numéros de téléphone courants de tous nos anciens pour que nous puissions les inviter aux événements futurs des anciens partout au pays!

Merci
Gord Sherven
Le président du comité consultatif de l'AAÉC ▮

Table des matières

Partis, mais pas oubliés
En souvenir d'anciens d'Équipe Canada 2

Des anciens au Temple de la C.-B.
Andrews, Fraser, Matthews et Niedermayer admis au Temple de la renommée du hockey de la C.-B.....3

« V » pour victoire
Il y a 60 ans, les Vees de Penticton rentraient au Canada avec l'or du Championnat mondial de l'IIHF 4

Un retour en arrière
Deux médailles d'or marquent les récents tournois internationaux d'Équipe Canada 5

Des retrouvailles
Alors que se déroulait la ronde des médailles au Mondial junior 2015, des membres de deux équipes ayant remporté l'or par le passé ont été honorés....8

Tourner la page
Après des carrières internationales récompensées, quatre anciens joueurs d'Équipe Canada prennent leur retraite du jeu.....9

Où sont-ils aujourd'hui? Bernie Nicholls
L'ancien joueur d'Équipe Canada œuvre toujours dans le domaine du hockey, tant sur la patinoire qu'à l'extérieur de celle-ci.....11

Une fête en préparation depuis 100 ans
Hockey Canada a célébré son centenaire par un gala à Ottawa 12

La deuxième chance de Cederstrand
Après un accident de construction qui lui a fait perdre une jambe, Chris Cederstrand a découvert le hockey sur luge et trouvé sa voie avec l'équipe nationale sur luge du Canada 13

Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Gord Sherven, Chris Bright, Communications de Hockey Canada

Comité consultatif des anciens : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Norm Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

Administration des anciens : Norm Dueck ▮

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.
Pourquoi nous fixer cet objectif – Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.
Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ▮

Partis, mais pas oubliés

En souvenir d'anciens d'Équipe Canada

par Jason La Rose

Seth Martin

(4 mai 1933 – 6 septembre 2014)

Martin a été un pilier d'Équipe Canada dans les années 1960, participant quatre fois au Championnat mondial de l'IIHF et une fois aux Jeux olympiques d'hiver. Le gardien de but a mené les Smoke Eaters de Trail à la médaille d'or au Mondial de 1961, la dernière formation de rang amateur à gagner l'or pour le Canada. Il a également obtenu une médaille de bronze avec l'équipe nationale masculine du Canada en 1966 et 1967.

Il suffit de voir la liste de trophées remportés par Martin pour constater son importance pour Équipe Canada. Dans les cinq tournois majeurs internationaux auxquels il a pris part, il a été nommé Meilleur gardien de but à quatre reprises : Championnats mondiaux de 1961, 1963 et 1966 et Jeux olympiques de 1964.

Il a été intronisé au Temple de la renommée de la Fédération internationale de hockey sur glace en 1997. ▮

Pat Quinn

(29 janvier 1943 – 23 novembre 2014)

Quinn a travaillé derrière le banc d'Équipe Canada à sept occasions et a travaillé comme directeur général ou directeur général adjoint à quatre reprises. Il a aidé le Canada à remporter cinq médailles et un championnat de la Coupe du monde.

Il a été l'entraîneur-chef du Canada au Championnat mondial 1986 de l'IIHF (bronze), aux Jeux olympiques d'hiver de 2002 (or), à la Coupe du monde de hockey 2004 (première place), aux Jeux olympiques d'hiver de 2006 (sixième place), à la Coupe Spengler 2006 (deuxième place), au Championnat mondial de hockey sur glace des M18 2008 de l'IIHF (or) et au Championnat mondial junior 2009 de l'IIHF (or).

Quinn a été entraîneur dans la LNH pendant certaines périodes de 20 saisons avec les Flyers de Philadelphie, les Kings de Los Angeles, les Canucks de Vancouver, les Maple Leafs de Toronto et les Oilers d'Edmonton. Il a remporté le trophée Jack-Adams remis à l'Entraîneur de l'année dans la LNH en 1979-1980 tandis qu'il était avec les Flyers, puis de nouveau en 1991-1992 lorsqu'il était à la tête des Canucks. Il se classe au sixième rang de l'histoire de la LNH avec 684 victoires (en 1 400 matchs). ▮

Jean Béliveau

(31 août 1931 – 2 décembre 2014)

Jean Béliveau a été l'un des cinq premiers récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada en 2012 et capitaine honoraire de l'équipe olympique masculine du Canada médaillée d'or aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver en Colombie-Britannique.

Il a joué 20 saisons avec les Canadiens de Montréal de 1950 à 1971, cimentant sa place non seulement comme l'un des plus grands Canadiens de tous les temps, mais aussi comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire de notre sport.

Champion de la coupe Stanley à dix reprises comme joueur (il en a ajouté sept autres à titre d'administrateur des Canadiens), Béliveau a accumulé une moyenne supérieure à un point par match durant sa carrière, marquant 507 buts et ajoutant 712 mentions d'aide pour un total de 1 219 points en 1 125 matchs.

Jean Béliveau a remporté deux fois le trophée Hart remis au Joueur par excellence de la LNH, le trophée Art-Ross en tant que meilleur compteur de la ligue et le premier trophée Conn-Smythe remis au Joueur par excellence des éliminatoires. ▮

Jean-Paul Parise

(11 décembre 1941 – 7 janvier 2015)

Parise n'a représenté le Canada qu'une fois, mais ce fut une participation mémorable. Il a pris part à six des huit matchs de la Série du siècle de 1972, accumulant deux buts et deux mentions d'aide au sein d'un trio avec Phil Esposito et Wayne Cashman.

Il a joué 890 matchs dans la LNH avec Boston, Toronto, Minnesota, les Islanders de New York et Cleveland de 1965 à 1979, terminant sa carrière avec 594 points (238 buts et 356 aides) et 58 points (27 buts, 31 aides) en 86 matchs éliminatoires.

Il a été l'un des fers de lance dans le succès du programme scolaire de Shattuck-St. Mary's, à Faribault, Minn., étant entraîneur et directeur hockey, aidant au développement de joueurs comme Sidney Crosby et Jonathan Toews. ▮

Des anciens au Temple de la C.-B.

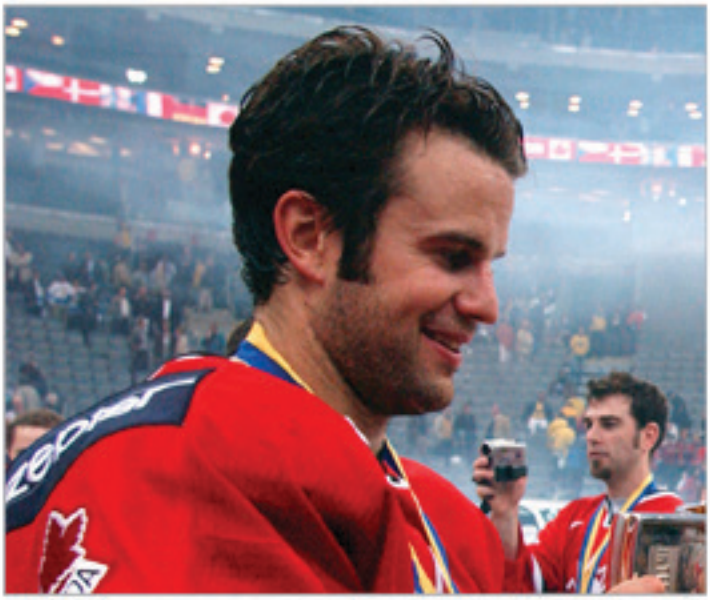
Andrews, Fraser, Matthews et Niedermayer admis au Temple de la renommée du hockey de la C.-B.

par Jason La Rose

David Andrews

Curt Fraser

Allan Matthews



Rob Niedermayer

Le Temple de la renommée du hockey de la C.-B. a dévoilé sa cuvée 2015 le 27 janvier et quatre hommes liés à Hockey Canada seront intronisés cet été, deux pour leurs contributions individuelles et deux pour leurs réalisations au sein d'une équipe.

Curt Fraser, qui a gagné le bronze avec le Canada au Championnat mondial junior 1978 de l'IIHF, et Rob Niedermayer, un double médaillé d'or olympique (Championnat mondial junior 1993 de l'IIHF et Championnat mondial 2004 de l'IIHF) seront admis à titre de joueur.

Niedermayer rejoindra son frère aîné et ancien membre d'Équipe Canada, Scott, qui a été intronisé en 2012. Les deux frères ont gagné l'or ensemble au Mondial 2004, en République tchèque.

David Andrews et Allan Matthews, qui ont déjà fait leur entrée au temple en tant que bâtisseurs, ont fait partie de l'équipe masculine de hockey de la Colombie-Britannique championne de la médaille d'or aux Jeux d'hiver du Canada de 1979, qui est admise dans la catégorie équipe.

Les deux hommes sont associés à Hockey Canada depuis longtemps et continuent de jouer un rôle dans la croissance et le développement du hockey; Andrews est le vice-président de la Canadian Hockey Foundation U.S., alors que Matthews, un ancien président du conseil d'administration de Hockey Canada, occupe le poste de trésorier de la Fondation Hockey Canada.

Les quatre seront intronisés le 24 juillet à Penticton, C.-B. avec les autres membres de l'équipe des Jeux d'hiver du Canada de 1979, l'ancien capitaine des Canucks, Markus Naslund, et le bénévole de longue date du hockey mineur, Cam Kerr. ▮

« V » pour victoire

Il y a 60 ans, les Vees de Penticton rentraient au Canada avec l'or du Championnat mondial de l'IIHF

REMARQUE : Ce qui suit est un chapitre de *Canada on Ice* de Dave Holland

C'est l'une des plus grandes ironies du hockey international que les Vees de Penticton ont été nommés pour trois sortes de pêches : la Veteran, la Valiant et la Vedette. Les représentants du Canada au Championnat mondial 1955 de l'IIHF, menés par les frères Bill, Dick et Grant Warwick étaient loin d'être tendres et doux. Leur style de jeu a été l'un des plus robustes de tous les temps à l'événement.

L'Association canadienne de hockey amateur (ACHA) savait que ses décisions seraient scrutées attentivement lorsqu'elle s'est réunie pour choisir ses représentants en 1955. Plusieurs options ont été étudiées, incluant celle d'envoyer les champions de la Coupe Allan. Au bout du compte, l'ACHA a décidé de choisir une équipe parmi celles qui avaient présenté une demande pour obtenir le privilège. Il n'y avait que deux demandes et l'ACHA a été soulagée de voir que l'une d'elles provenait des Vees de Penticton, gagnants de la Coupe Allan 1954.

Les Vees étaient prêts à entreprendre le championnat mondial et à affronter les États-Unis à Dortmund en Allemagne. Cependant, quelques petits obstacles devaient être surmontés. Lors de l'inspection des passeports avant le tournoi de l'IIHF, on remarqua que plusieurs joueurs avaient inscrit « joueur de hockey » comme leur profession ce qui a semé la pagaille parmi les autres délégués. Tous ont finalement été autorisés à jouer puisqu'ils avaient été réintégrés comme amateurs deux ans auparavant.

Le Canada a facilement dominé les Américains à son premier match avant de vaincre la Tchécoslovaquie de justesse. Chose assez curieuse, après seulement deux jours de compétition, le Canada et l'Union soviétique étaient les seules équipes invaincues. Cette situation a perduré tout au long du tournoi et au dernier jour, les Canadiens et les Soviétiques étaient toujours invaincus, ayant tous les deux remporté leurs sept matchs. La finale allait donc opposer les deux nations.

L'attention accordée aux Vees a augmenté pendant tout le championnat en grande partie à cause de la couverture exhaustive des médias canadiens. Le légendaire Foster Hewitt, réputé pour avoir attiré le plus grand auditoire de tous les temps au Canada pour la diffusion d'un événement sportif, a décrit la finale sur le réseau CBC d'un océan à l'autre. Les amateurs partout au pays ont pu célébrer chaque but, cinq au total, presque à l'unisson avec les Vees. L'équipe de Penticton a écrasé ses adversaires 5-0 pour reprendre le titre mondial qu'elle estimait être le sien de plein droit.

Des acclamations ont retenti dans le restaurant Warwick où Warwick père, le propriétaire, avait promis une bière gratuite pour chaque but marqué par les Vees. Entre le début et la fin du tournoi, les fervents partisans des Vees ont eu droit à 66 rondes.

Les joueurs de Penticton ont été surpris et déçus lors de la remise du trophée du championnat, car il était en trois morceaux. Ayant vu la façon dont les Soviétiques avaient maltraité le trophée, les Warwick se sont juré que ceux-ci ne le reverraient plus jamais.

Un bijoutier de Vancouver a été persuadé de fabriquer une réplique du trophée et c'est cette remarquable reproduction qui a été retournée par les Dutchmen de Kitchener-Waterloo et remise par Bunny Ahearne et l'IIHF au Championnat mondial de 1956. Les Warwick étaient plutôt satisfaits de leur coup lorsque les Soviétiques ont accepté le trophée à la suite de leur victoire en 1956 et que celui-ci a ensuite été fièrement porté par le président soviétique Nikita Khrushchev.

Lorsqu'on lui demande ce qui est arrivé à l'original, Bill Warwick dit qu'il est encore en sa possession et qu'il se trouve dans un endroit sécuritaire, sans toutefois vouloir préciser où. Il a cependant expliqué que le faux trophée, depuis longtemps retiré, est facilement identifiable; il suffit de retirer l'écusson pour trouver les mots Eaton's, Made in Canada. ▮

Association des anciens d'Équipe Canada
Fondation Hockey Canada

Événements récents

Un retour en arrière

Trois médailles d'or marquent les récents tournois internationaux d'Équipe Canada

par Jason La Rose

Équipe Canada a vécu deux autres mois chargés, alors que les équipes nationales ont participé à des événements dans cinq provinces et trois pays, de début novembre à la mi-janvier.

Défi mondial de hockey des moins de 17 ans 2014

2-8 novembre 2014 | Sarnia-Lambton, Ont.

C'était le début d'une nouvelle ère du Programme d'excellence de Hockey Canada et du Défi mondial de hockey des moins de 17 ans à Sarnia-Lambton, alors que trois formations nationales des moins de 17 ans (Noirs, Rouges et Blancs) remplaçaient les cinq équipes régionales. Le futur du hockey canadien, qui est prometteur, était à l'avant-plan, mais la rondelle n'a pas tourné du côté canadien, alors que Canada Blancs a terminé en cinquième place, Canada Rouge a pris la sixième position et Canada Noirs a fini au septième échelon.

Coupe des 4 nations 2014

4-8 novembre 2014 | Kamloops, C.-B.

L'équipe nationale féminine du Canada était en action pour la première fois depuis sa conquête de l'or olympique avec une formation remodelée (avec seulement dix vétérantes de Sotchi) dans la région intérieure de la Colombie-Britannique. Une ronde préliminaire parfaite a mis la table pour un autre duel Canada-États-Unis pour l'or et les deux rivales nord-américaines n'ont pas déçu. Jennifer Wakefield a touché la cible en fin de deuxième période pour créer l'égalité, Brianne Jenner a été l'unique buteuse des tirs de barrage et Geneviève Lacasse a maintenu une fiche parfaite de 3 en 3, permettant au Canada de remporter le match 3-2 et une 14e médaille d'or.

Coupe Deutschland 2014

7-9 novembre 2014 | Munich, Allemagne

L'équipe nationale masculine du Canada visait une cinquième médaille d'or à la Coupe Deutschland et elle rassemblait certains des meilleurs joueurs canadiens qui jouent en Europe. Mené par 15 joueurs de la Deutsche Eishockey Liga de l'Allemagne, le Canada a été exclu du podium, mais a terminé le tournoi en force. Steve Reinprecht et Brandon Buck ont compté dans les 6 dernières min 09 s pour mener le Canada à un triomphe de 4-2 contre les champions du tournoi, l'Allemagne, au dernier match de ce tournoi à la ronde.

Défi mondial junior A 2014

14-20 décembre 2014 | Kindersley, Sask.

Pour la première fois depuis le tournoi inaugural en 2006, le Défi mondial junior A effectuait un retour en Saskatchewan, alors que Kindersley accueillait le monde. Jouant avec émotion après une grave blessure subie par l'avant Doef en début de tournoi, Canada Est a passé à 91 secondes de surprendre les Américains en ronde préliminaire et a battu Canada Ouest en quart de finale, son premier gain en six duels contre les représentants de l'Ouest, avant de s'incliner en ronde des médailles, terminant au quatrième rang.

Coupe Spengler 2014

26-31 décembre 2014 | Davos, Suisse

L'équipe nationale masculine du Canada retournait à Davos pour une 31e année de suite pour une autre tradition de hockey du temps des fêtes, à la Coupe Spengler. Après avoir présenté une fiche de ,500 en ronde préliminaire et avoir vaincu la troupe finlandaise du Jokerit de Helsinki en quart de finale, les Canadiens faisaient face aux champions en titre du HC de Genève-Servette en demi-finale pour une deuxième année d'affilée. La troupe suisse a pris une avance de 5-0, mais le Canada s'est approché deux fois à un but, 5-4 et 6-5, avant de perdre par un filet.

Championnat mondial junior 2015 de l'IIHF

26 décembre 2014 – 5 janvier 2015 | Toronto, Ont., et Montréal, Qc

Le Mondial junior faisait un retour en sol canadien, dans les deux plus grandes villes du Canada et l'équipe nationale junior du Canada n'a pas déplu à ses amateurs. Après une ronde préliminaire sans faille, couronnée par une autre victoire à la veille du jour de l'An contre les États-Unis, le Canada a battu le Danemark en quart de finale et la Slovaquie en demi-finale, confirmant ainsi sa participation au match pour la médaille d'or contre la Russie. Le Canada a poursuivi sur sa lancée, prenant une avance de 5-1 et remportant une 16e médaille d'or et une première depuis 2009.

Coupe des nations 2015

3-6 janvier 2015 | Füssen, Allemagne

L'équipe nationale féminine de développement du Canada a traversé l'Atlantique pour la Coupe des nations, dominant la compétition pour gagner une 10e médaille d'or en 13 ans. Les Canadiennes ont vaincu la Finlande (4-1) et la Russie (5-1), passant au match pour la médaille d'or, face aux Suédoises. En finale, Ann-Renée Desbiens a effectué 10 arrêts pour le jeu blanc, Victoria Bach a ajouté un but et une aide à son total de points, elle qui a fini en tête des pointeuses du tournoi, et le Canada a défait la Suède 4-0 pour gagner l'or.

Championnat mondial de hockey sur glace féminin des M18 2015 de l'IIHF

5-12 janvier 2015 | Buffalo, N.Y.

L'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada a fait un court voyage au sud, à Buffalo, en quête d'une quatrième médaille d'or de suite au championnat mondial, du jamais vu. Après un revers en tirs de barrage en lever de rideau du tournoi contre les États-Unis, hôtes de la compétition, le Canada a répliqué avec des victoires contre la Russie (deux fois) et la République tchèque, ce qui confirmait un autre duel contre les Américaines, cette fois avec l'or à l'enjeu. Le Canada a frappé en premier et la gardienne de but Marlène Boissonnault a poussé le match jusqu'en prolongation, mais le Canada a dû se contenter de la médaille d'argent, s'inclinant 3-2.

Défi mondial de hockey sur luge 2015

1-7 février 2015 | Leduc, Alb.

L'équipe nationale sur luge du Canada a amorcé sa saison à Leduc, visant une deuxième médaille d'or consécutive au Défi mondial de hockey sur luge. Les Canadiens ont commencé en lion, enregistrant deux jeux blancs de suite face à la Corée et à la Russie, mais n'ont pu trouver le fond du filet dans un revers de 2-0 contre les États-Unis. Face aux Russes en demi-finale, le Canada s'est incliné 2-1, accordant le but gagnant à la dernière minute, mais a rebondi face à la Corée, l'emportant 4-1 pour gagner la médaille de bronze. Ainsi, il s'est assuré de repartir avec une médaille pour une huitième année d'affilée. ▮

Association des anciens d'Équipe Canada
Fondation Hockey Canada

Événements à venir et passés

Des retrouvailles

Alors que se déroulait la ronde des médailles au Mondial junior 2015, des membres de deux équipes ayant remporté l'or par le passé ont été honorés

par Wendy Graves

Des membres des équipes nationales junior du Canada de 1993 et de 1994 se sont réunis à Toronto pendant le Championnat mondial junior 2015 de l'IIHF

Demandez à Dean McAmmond ce dont il se souvient le plus de la conquête de la médaille d'or au Championnat mondial junior 1993 de l'IIHF et la première chose qui lui vient à l'esprit n'a rien à voir avec ce qui est survenu sur la patinoire.

« Je [me suis senti] comme le père Noël au jour de Noël parce que c'était la première fois que j'étais loin de chez moi », dit-il. « Le médecin de l'équipe s'est déguisé. »

Le hockey aussi lui a procuré de bons souvenirs.

« [Nous étions] un groupe de jeunes joueurs de hockey qui en étaient à leurs premiers pas dans leur carrière », dit McAmmond, qui a joué pendant 18 saisons dans la LNH par la suite, atteignant la finale de la Coupe Stanley avec les Sénateurs d'Ottawa en 2007.

Alors que la ronde des médailles du Mondial junior 2015 se déroulait à Toronto, Ontario, des membres des équipes de 1993 et 1994 se sont réunis en reconnaissance de leurs réalisations en or.

« Je pense que tout le monde chez Hockey Canada et à la Fondation Hockey Canada reconnaît l'importance de célébrer le jeu et les succès que nous avons connus », déclare Chris Bright, directeur administratif de la Fondation Hockey Canada. « Célébrer le patrimoine du Canada au hockey fait partie du mandat de la fondation. »

Certains des anciens ne s'étaient pas vus depuis 20 ans.

« Nous parlons de hockey mineur et de nos enfants et petits-enfants qui jouent », dit Jos Canale, entraîneur adjoint en 1993 et entraîneur-chef en 1994. « C'est agréable de faire partie d'une tradition gagnante. Quand vous gagnez, vous formez une famille très unie. »

Brent Tully a aussi fait partie des deux équipes. En 1993, il a été nommé à l'équipe des étoiles du tournoi; l'année suivante, il a été capitaine de la formation.

Après leur victoire en 1994, Tully a fièrement décrit son équipe comme « un groupe de hockeyeurs anonymes » lors d'une entrevue télévisée. L'équipe n'était pas pressentie pour gagner et il dit maintenant qu'elle voulait prouver qu'elle était meilleure que ce que l'on disait d'elle.

L'équipe a présenté une fiche sans défaite, mais ce n'est qu'au cours des dernières minutes du dernier match contre la Suède – les médailles étaient alors remises après un tournoi à la ronde à huit équipes – que l'or était acquis.

« Aaron Gavey a fait un jeu incroyable avec son bâton – une passe aveugle qui aurait été un but dans un filet désert pour eux », dit-il. Peu après, Rick Girard a marqué dans un filet désert pour porter la marque à 6-4 pour le Canada.

Ce fut la première de trois médailles d'or au Mondial junior pour Jason Botterill. Selon lui, le travail préparatoire qui a mené au succès de l'équipe a été effectué en Suisse avant l'événement.

« Je crois que l'appui que les gars ont ressenti sur le banc, qu'ils aient joué beaucoup ou non, a commencé au début de ce camp d'entraînement », dit-il.

Maintenant, en tant que directeur général associé des Penguins de Pittsburgh, Botterill surveille et évalue les espoirs de son équipe des quatre coins du monde.

Il veut voir les futurs Penguins réussir, mais pas nécessairement leurs équipes.

« Tu restes toujours un partisan dans l'âme », dit-il. « C'est certain que tu encourages l'équipe avec la feuille d'érable. »

L'équipe de 1993 n'a pas attendu aussi longtemps pour s'assurer de sa médaille; elle l'avait en poche avec deux matchs à jouer.

« Heureusement, nous avons eu beaucoup de temps pour profiter de notre championnat parce qu'il nous restait encore plus d'une demi-semaine de hockey », affirme Adrian Aucoin. « Ce fut sans doute beaucoup plus amusant que ça aurait dû l'être. »

Les anciens ont été occupés à Toronto. En plus d'un brunch commémoratif, les joueurs ont été honorés pendant le match quart de finale du Canada contre le Danemark, ils se sont aussi rendus dans la Zone des partisans McDonald's en plus d'aider au lancement d'une nouvelle patinoire publique bâtie grâce à des fonds amassés par la Fondation Hockey Canada.

Mais leur participation a commencé lorsqu'ils ont rencontré les membres de l'équipe nationale junior du Canada et échangé avec eux. Les discussions ont tourné autour de la façon d'affronter l'adversité et d'avoir confiance en l'équipe. Mais surtout, les joueurs ont simplement partagé leur amour du hockey.

Le défenseur Josh Morrissey de l'équipe a dit à Aucoin qu'il le regardait jouer avec les Flames alors qu'il grandissait à Calgary, Alberta. Et McAmmond et Morrissey ont parlé de jouer au hockey junior avec les Raiders de Prince Albert.

C'était la première fois que les joueurs se rencontraient, mais dans le petit monde du hockey, ils se sont vite rendu compte qu'il y a beaucoup moins que six degrés de séparation.

« J'ai été sur la glace avec le petit frère de [Curtis] Lazar », a dit McAmmond qui est entraîneur au hockey mineur dans la ville d'origine de Lazar, Vernon en Colombie-Britannique. « Il est un pee-wee et il a le même âge que mon fils, alors nous avons échangé à ce sujet. »

La popularité et la visibilité du Mondial junior ont connu une croissance considérable au cours des deux dernières décennies. Mais ce qui n'a pas changé, c'est la fierté que l'on ressent à jouer pour son pays.

« Quelques vingt ans après, d'être ramenés – ça vous faire sentir comme si vous en faisiez encore partie », dit McAmmond. « Il y a quatre ans que je suis à la retraite; ma carrière de joueur est terminée, mais c'est comme si vous portiez encore la feuille d'érable sur la poitrine. » ▮

CLIQUEZ ICI pour voir une vidéo des faits saillants des retrouvailles

Tourner la page

Après des carrières internationales récompensées, quatre anciens joueurs d'Équipe Canada prennent leur retraite du jeu

par Jason La Rose

Alors que le futur de notre sport national a occupé une place de choix lors d'événements nationaux et internationaux tenus cet automne, cinq anciens joueurs d'Équipe Canada – ayant accumulé conjointement 350 participations à des rencontres internationales – ont déposé leur bilan de carrière et annoncé leur retraite du jeu.

Tessa Bonhomme (équipe nationale féminine du Canada)

Bonhomme a fait ses débuts avec l'équipe nationale féminine du Canada à la Coupe des 4 nations 2004 à Lake Placid, État de New York, et a conclu sa carrière internationale avec 51 points (10 buts et 41 mentions d'aide) accumulés au cours de 107 matchs. Elle a pris sa retraite en tant que cinquième meilleure buteuse de l'histoire d'Équipe Canada parmi les défenseures.

Cette joueuse originaire de Sudbury, Ontario, a remporté l'or avec le Canada aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, Colombie-Britannique, et au Championnat mondial féminin de l'IIHF en 2007, ainsi qu'en 2012 lorsqu'elle a préparé le terrain du but de la victoire pour la médaille d'or, marqué en prolongation par Caroline Ouellette. Bonhomme a aussi remporté la médaille d'argent aux Championnats mondiaux de 2009, 2011 et de 2013. Elle a participé à la Coupe des 4 nations à huit reprises, remportant six médailles d'or (2004, 2005, 2006, 2009, 2010 et 2013) et deux d'argent (2008 et 2012).

Graeme Murray (équipe nationale sur luge du Canada)

Murray s'est joint à l'équipe nationale sur luge du Canada en 2001 et a conclu sa carrière avec Équipe Canada avec 64 points (33 buts et 31 mentions d'aide) accumulés au cours de 163 matchs après que l'équipe nationale s'est jointe à Hockey Canada en 2014. Il est au troisième rang ex æquo pour le nombre de matchs disputés de tous les temps, sixième meilleur buteur et deuxième meilleur buteur parmi les défenseurs.

Ce joueur originaire de Gravenhurst, Ontario, a participé aux Jeux paralympiques d'hiver à trois reprises, remportant l'or en 2006 à Turin en Italie et le bronze en 2014 à Sotchi en Russie. Il a aussi fait partie de l'équipe canadienne ayant terminé au quatrième rang aux Paralympiques de 2010 tenus à Vancouver, Colombie-Britannique. Sa carrière compte aussi cinq participations au Championnat mondial de hockey sur luge du CIP où il a remporté deux médailles d'or (2008 et 2013) et deux médailles de bronze (2009 et 2012), ainsi que six participations au Défi mondial de hockey sur luge où il a remporté quatre médailles d'or (2007, avril 2001, novembre 2011 et 2013) et deux d'argent (2009 et 2012).

Benoit St-Amand (équipe nationale sur luge du Canada)

St-Amand s'est joint à l'équipe nationale sur luge du Canada comme avant en 2004 avant de faire le saut comme gardien de but; il a conclu sa carrière avec Équipe Canada avec une fiche de 39-5-1 obtenue au cours de 51 matchs disputés avec l'équipe nationale. Il s'est hissé au deuxième rang du plus grand nombre de matchs disputés de tous les temps et au premier rang parmi les gardiens de but.

Ce joueur originaire de Longueuil, Québec, a remporté la médaille d'or à Turin en Italie en 2006, et a obtenu une médaille de bronze lors de sa dernière apparition avec Équipe Canada en 2014 à Sotchi en Russie. Il a aussi fait partie de la formation canadienne ayant terminé quatrième aux Jeux paralympiques de 2010 à Vancouver, Colombie-Britannique. Saint-Amand a défendu le filet des siens au cours de quatre Championnats mondiaux de hockey sur luge du CIP, remportant deux médailles d'or (2008 et 2013, et deux médailles de bronze (2009 et 2012); il a aussi pris part au Défi mondial de hockey sur luge à cinq reprises, remportant trois médailles d'or (2007, 2008 et 2013) et deux d'argent (2009 et 2012).

Ray Whitney (équipe nationale masculine du Canada)

Whitney a discrètement annoncé sa retraite le 21 janvier, mettant un terme à une carrière ayant inclus quatre apparitions avec Équipe Canada, toutes au Championnat mondial de l'IIHF. Il fait partie des dix meilleurs buteurs canadiens de tous les temps au championnat mondial (depuis 1977) et a porté le « C » lors de son dernier Mondial en 2010.

Ce joueur originaire de Fort Saskatchewan, Alberta, n'a remporté aucune médaille avec Équipe Canada, mais a toujours fait partie des meilleurs buteurs de l'équipe, ayant été au premier rang lors de sa première apparition en 1998 et de sa dernière en 2010. En tout, il a inscrit 25 points (8 buts et 17 mentions d'aide) en 29 matchs au championnat mondial. Whitney a joué 22 saisons dans la LNH avec San Jose, Edmonton, la Floride, Colombus, Detroit, la Caroline, l'Arizona et Dallas, inscrivant 1 064 points (375 buts et 679 mentions d'aide) cumulés en 1 330 matchs et remportant la Coupe Stanley avec les Hurricanes en 2006.

Martin Brodeur (équipe nationale masculine du Canada)

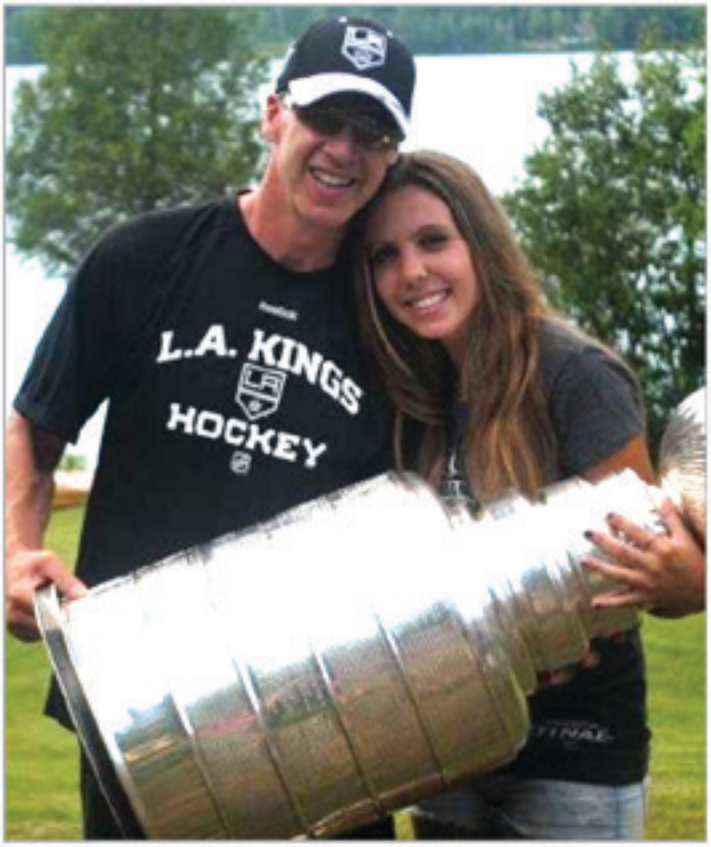
Brodeur a disputé 27 matchs vêtu du chandail d'Équipe Canada, terminant avec une fiche de 17-7-2, une moyenne de buts alloués de 2,28 et un jeu blanc. On se souviendra éternellement de lui comme le gardien de but ayant aidé le Canada à mettre fin à une disette de 50 ans de médaille d'or olympique aux Jeux de 2002 à Salt Lake City, et ayant inscrit une fiche parfaite de 5-0 deux années plus tard, procurant au Canada son premier titre au championnat de la Coupe du monde de hockey.

Ce joueur originaire de Montréal, Québec, a récolté une deuxième médaille d'or olympique à Vancouver, Colombie-Britannique, en 2010; il a fait partie de la formation canadienne olympique à quatre reprises (1998, 2002, 2006 et 2010), bien qu'il n'ait pris part à aucun match lors de sa première expérience olympique à Nagano au Japon. Brodeur a aussi participé à deux Championnats mondiaux de l'IIHF, aidant le Canada à remporter une médaille d'argent en 1996 et en 2005, et à la Coupe du monde de hockey en 1996 où les Canadiens ont terminé au deuxième rang. ▮

Où sont-ils aujourd'hui? Bernie Nicholls

L'ancien joueur d'Équipe Canada œuvre toujours dans le domaine du hockey, tant sur la patinoire qu'à l'extérieur de celle-ci

par David Brien



Voilà maintenant 16 ans que Bernie Nicholls a décidé d'accrocher ses patins après une carrière dans la LNH de 1 127 matchs, de 475 buts et de 1 209 points, mais cela n'a pas empêché l'ancien joueur de la LNH de continuer de tisser des liens avec le hockey.

Après 17 saisons dans la LNH – dont neuf dans l'uniforme des Kings de Los Angeles – et avoir porté la feuille d'érable au Championnat mondial junior 1985 de l'IIHF, personne n'est surpris d'apprendre que Nicholls a eu de la difficulté à rester à l'écart du sport.

Donc que fait l'athlète originaire de Haliburton, Ont., pendant sa retraite?

Il porte conseil aux Kings

Quand Los Angeles a décidé de remplacer l'ancien entraîneur-chef Terry Murray par Darryl Sutter au cours de la saison 2011-2012, personne n'aurait pu prédire qu'il s'agirait d'une saison qui se solderait par la première coupe Stanley des Kings.

À ce moment-là, Bernie n'avait aucune idée qu'il contribuerait au tout premier championnat de la franchise.

« J'avais l'impression que leur jeu de puissance était en difficulté en 2011, et j'ai voulu offrir mes services afin de les aider comme je le pouvais », se souvient-il. « Terry [Murray] ne pensait pas que cela fonctionnerait si je n'étais pas là à temps plein, donc quand Darryl [Sutter] s'est fait embaucher, je lui ai téléphoné et je lui ai fait la même offre. »

Après avoir parlé avec Sutter, Nicholls a accompagné l'équipe sur la route. Quand l'équipe est revenue au bercail après une série de victoires, Sutter a pensé qu'il serait bon de garder Nicholls à portée de la main.

« C'était fantastique et amusant parce que je passais davantage de mon temps avec les joueurs qu'avec les entraîneurs », dit-il. « Je savais à quels types de défis ils faisaient face et ce que Darryl voulait; il savait quelles contributions je pouvais apporter puisqu'il est parfois plus facile pour un ancien joueur compétent de parler avec les joueurs qu'avec les entraîneurs, parce que l'on a vécu les mêmes choses. »

Bien que Nicholls n'ait jamais vu son nom gravé sur la coupe Stanley comme joueur, ou même comme expert-conseil, il possède quand même une bague de la Coupe Stanley et est fier des contributions qu'il a apportées à l'équipe.

« Le parcours a été merveilleux et je n'aurais pas pu demander mieux », raconte-t-il.

L'application AllSportsMarket

De nos jours, c'est une application pour téléphones intelligents et tablettes qui tient Bernie occupé; il est depuis quelques mois porte-parole et personne-liaison avec l'industrie du sport pour l'application AllSportsMarket.

L'application permet aux gens d'acheter des actions de leurs équipes de sport professionnelles favorites afin de générer des profits lorsqu'elles gagnent.

« On m'a approché il y a quelques années pour me présenter le concept et j'ai pensé que c'était parfait », dit-il. « On trouve des actions pour différentes entreprises, or et argent, et encore plus depuis beaucoup de temps, mais là, il s'agit d'équipes sportives. »

« Ce qui est amusant à propos des actions est que vous pouvez les acheter, les vendre et les échanger n'importe quand. Pour la plupart des gens qui parient actuellement sur les sports, ce qui leur importe est la sensation immédiate. »

« Nous voulons offrir aux gens quelque chose de semblable par laquelle ils peuvent investir en soirée si leur équipe joue. Ce qui est intéressant c'est qu'au contraire du jeu, vous ne perdez pas votre investissement si votre équipe perd; seule la valeur de vos actions est touchée. Et quand votre équipe gagne, et bien vous recevez des dividendes parce que vous êtes propriétaire de ses actions. »

Le processus est relativement simple et peut profiter à n'importe qui, qu'il s'agisse de personnes qui aiment parier ou de partisans de tous les jours qui cherchent à s'approprier une part de leur franchise favorite. En prime, les équipes reçoivent 50 % de toute action achetée et elles n'ont qu'à jouer.

Pour en apprendre davantage sur l'application ASM, consultez le site www.asmfree.com.

Un homme des bois

Quand il n'est pas à l'aréna, sur le terrain de golf ou à promouvoir l'application AllSportsMarket, Nicholls peut être difficile à trouver.

« Je rentre à la maison, à Haliburton, Ont., à l'été, puis je pars à la chasse de septembre à Noël, dans l'Ouest canadien. Je chasse généralement l'orignal, le cerf de Virginie, le wapiti et l'ours noir », explique-t-il avec passion.

Et pour l'homme que l'on a déjà considéré tireur d'élite quand il faisait partie de la LNH, le tir ne fait plus partie de l'équation quand il est dans le bois.

« J'ai comme principal objectif de bientôt chasser le grizzly », ajoute-t-il, « mais avec un arc ».

Il y a longtemps que l'on fait un lien entre le hockey et l'adrénaline, et une simple discussion avec Bernie Nicholls nous prouve qu'il en veut encore des deux. ▮

Une fête en préparation depuis 100 ans

Hockey Canada a célébré son centenaire par un gala à Ottawa

par Wendy Graves

Le Centre des congrès d'Ottawa a accueilli le gratin du domaine du hockey au gala du 100e anniversaire de Hockey Canada.

Le 4 décembre 1914, l'Association de hockey amateur du Canada (AHAC) – maintenant devenue Hockey Canada – voyait le jour dans un salon du Château Laurier à Ottawa. Exactement cent ans plus tard, plus de 500 joueurs, entraîneurs, membres du personnel, dirigeants et bénévoles d'hier et d'aujourd'hui se sont réunis à quelques pas de là dans la salle de bal Trillium du Centre des congrès d'Ottawa pour célébrer cent ans de succès.

« Le gala s'est arrimé au départ de l'AHAC, lorsqu'un un petit groupe de personnes a fait preuve de vision, et s'est étendu jusqu'à ce qu'est devenu Hockey Canada aujourd'hui, » précise Dean McIntosh, qui à titre de premier directeur, événements et propriétés de Hockey Canada, a planifié cette fête. « Il s'agissait de commémorer 100 ans d'histoire et 100 ans de patrimoine canadien, mais ce fut aussi une occasion pour nous projeter dans les prochaines 100 années. »

Ça a été une occasion unique offerte à Hockey Canada pour reconnaître l'importance de tous ces gens qui constituent notre organisation, souligne Tom Renney, président et chef de la direction de Hockey Canada. Ayant accédé à ce poste il y a tout juste cinq mois, Renney a fait remarquer qu'il se sentait à la fois humble et fier de prendre part à ces célébrations.

Ce fut une émotion ressentie tout le long de la soirée, confie McIntosh, puisque de nombreux invités ont signifié à quel point ils étaient enthousiasmés d'être de la partie pour célébrer un sport qu'ils aiment et de partager leur plaisir avec des gens qu'ils n'auraient pu espérer rencontrer si ce n'était de leur engagement dans le jeu.

Les invités ont été accueillis dans un cadre détendu – aucun repas formel n'était servi à des invités attablés à cette soirée –, des attractions telles qu'une cabine-photo, une présentation de trophées et même une peinture en devenir ont favorisé l'interaction des participants à cette soirée.

« Je crois que ça a mené à un grand partage d'histoires et beaucoup de visites formidables, choses qui ne se produisent pas souvent au cours de tels événements, » souligne Renney.

Avec des invitations envoyées à tous les capitaines et entraîneurs ayant remporté une médaille d'or, Ryan Smyth (Championnats mondiaux 2003 et 2004 de l'IIHF), Caroline Ouellette (Jeux olympiques d'hiver de 2014) et Greg Westlake (Championnat mondial de hockey sur luge 2013 du CIP) se sont retrouvés parmi les joueurs présents dans l'assistance. Des entraîneurs se sont joints à eux, dont Danièle Sauvageau (Jeux olympiques d'hiver de 2002), George Kingston (Coupe Spengler 1988 et Championnat mondial 1994 de l'IIHF) et Rick Polutnik (Championnat mondial de hockey sur glace féminin 1990 et 1992 de l'IIHF).

Une ligue du vieux poêle informelle constituée d'ex-capitaines a fait connaître aux invités ce que ça signifie de représenter l'image publique d'une équipe de hockey canadienne. « Ils ont eu l'occasion de parler de leur expérience non seulement à titre de champions, mais comme capitaines d'équipes ayant participé à des championnats, et comment le jeu a transformé leurs vies, » précise McIntosh.

Cette activité a suivi une séance précédente au cours de laquelle l'ex-président Murray Costello, Sheldon Kennedy – un ancien joueur de l'équipe nationale junior du Canada et cofondateur de Respect Group, et Joe Drago, le président du conseil d'administration de Hockey Canada, ont parlé de ce qu'apporte le hockey aux Canadiens et de la façon dont il aide les joueurs à s'épanouir et à devenir des personnes entières.

Sachant l'importance qu'occupe le hockey au Canada et l'influence qu'a eue le pays sur ce sport, des représentants d'ici et d'outre-mer en ont fait l'éloge. Bal Gosal, ministre d'État (Sports), et Peter Mackay, ministre de la Justice et procureur général du Canada, étaient présents à titre de représentants du gouvernement fédéral. Le trésorier Hans Dibida a présenté ses vœux de la part de la Fédération internationale de hockey sur glace, et des représentants des fédérations de hockey française, danoise et suédoise étaient aussi de la partie pour célébrer le centenaire de Hockey Canada.

Un des sujets de conversation des invités a sans contredit été la présence de trophées disposés çà et là dans la salle. Un des plus récents était celui du Joueur marquant Canadian Tire, une récompense reconnaissant l'apport de 100 bénévoles des quatre coins du pays ayant contribué de façon marquante à l'essor de leur communauté.

« Nous sentions que c'était un heureux lien entre les bénévoles représentant le hockey de la base donnant son erre d'aller au hockey jusqu'aux trophées des championnats et la Coupe Stanley, qui, pour plusieurs, est le pinacle du jeu à l'échelle professionnelle et une récompense à laquelle les Canadiens ont tous un peu contribué », a rajouté McIntosh.

Un canevas de peinture à numéros a donné l'occasion aux invités de participer à un élément souvenir de l'événement. La peinture terminée – une scène d'une joute disputée à l'extérieur, une image familière à tous ceux qui ont d'abord lacé leurs patins sur le pas de leur porte – sera suspendue au siège social de Hockey Canada à Calgary.

C'est cet esprit du hockey à la base qu'il est le plus important de préserver selon Tom Renney.

« Je crois qu'il est essentiel de célébrer le sport, les gens qui le pratiquent et la culture du hockey, mais il est aussi important, selon moi, de reconnaître à quel point ce jeu a forgé notre identité en tant que Canadiens. » ▮

La deuxième chance de Cederstrand

Après un accident de construction qui lui a fait perdre une jambe, Chris Cederstrand a découvert le hockey sur luge et trouvé sa voie avec l'équipe nationale sur luge du Canada

par Wendy Graves

Chris Cederstrand a fait ses débuts avec l'équipe nationale sur luge du Canada au Défi mondial de hockey sur luge 2015.

Il y a quatre ans, Chris Cederstrand a essayé le hockey sur luge pour la première fois. Ce sport lui a permis de reprendre une partie de sa vie qu'il avait perdue.

En 1997, cet homme natif de Martensville, Sask., a été repêché par les Rebels de Red Deer de la Ligue de hockey de l'Ouest. Des ennuis liés à une commotion l'ont limité à 27 parties au cours des deux saisons suivantes.

En 2005, Cederstrand travaillait sur la construction et rêvait de faire carrière comme pompier. Alors qu'il conduisait un compacteur sur un chantier de construction, Cederstrand a été forcé de prendre une décision en moins d'une seconde quand la machine a commencé à être défectueuse et à descendre une côte.

« Pour éviter qu'il se rende dans la circulation », dit-il, « Je l'ai conduit dans un terre-plein et quand j'ai sauté du compacteur, celui-ci a basculé et tombé sur moi. »

Cederstrand a dû se faire amputer la jambe droite, par-dessus le genou.

Une mauvaise prothèse qui le laissait presque immobile et un système d'aide défaillant pour la réadaptation à l'époque (une personne à l'hôpital lui avait dit que sa plus grande activité physique était le bowling) ont fait en sorte que Cederstrand se sentait abattu.

La situation a commencé à changer quand le Défi mondial de hockey sur luge a eu lieu à Calgary en 2011.

« J'ai vu Kieran (Block) sur la glace et réalisé qu'il était un ancien de la Ligue de l'Ouest », raconte Cederstrand. « Je suis resté accroché dès que j'ai découvert ce sport et quand j'ai su qu'il pouvait être pratiqué à un niveau très élevé, c'était presque un incontournable pour moi. »

Le joueur d'avant s'est fixé un objectif moins que modeste dès le départ : jouer pour l'équipe nationale sur luge du Canada. Trois mois après sa première présence sur une luge, il a été sélectionné par l'équipe nationale de développement sur luge du Canada.

Au début du mois de février, Cederstrand a fait ses débuts avec l'équipe nationale au Défi mondial de hockey sur luge 2015 à Leduc, Alb., étant le membre le plus âgé de la formation canadienne.

« C'est quelque chose auquel vous rêvez quand vous êtes jeune, le fait de pouvoir représenter votre pays », commente le joueur de 33 ans. « Avec mon expérience dans le hockey, je regardais toujours ces gars (qui jouent pour le Canada) et j'espérais pouvoir être là avec eux. Je ne peux pas vraiment décrire le sentiment que je ressens à l'idée de pouvoir porter ce chandail. »

Autant le sport a toujours été important pour Cederstrand, « Je ne sais pas où je serais si je n'avais pas été en mesure de progresser de cette façon et de revenir à la normale », autant son quotidien est devenu beaucoup plus facile grâce à une nouvelle prothèse de jambe.

Elle simule sa démarche naturelle et lui demande beaucoup moins d'efforts à chaque pas. « Je peux monter des escaliers, courir, nager, il n'y a pas vraiment de limite à ce que je peux faire avec cette jambe. Il a même fait son examen physique de pompier avec celle-ci. Ce membre programmable permet au corps de Cederstrand de passer d'une chaise à la caserne à des souliers de 10 livres et de porter un équipement de 60 livres en un claquement de doigts. »

La jambe coûte 100 000 $. L'obtention de celle-ci a été rendue possible grâce à une collecte de fonds de vieux et nouveaux amis.

Un groupe de femmes d'Okotoks, Alb., a saisi la balle au bond, préparant une série de discussions avec des joueurs du hockey mineur. Rapidement, le chanteur country George Canyon s'est joint au mouvement, parlant de la cause de Cederstrand à ses partisans. D'autres dons ont été faits.

« Quand ces dames ont lancé cette initiative, j'étais très méfiant, car 100 000 $, c'est un énorme montant », dit-il. « Jamais je n'aurais cru que nous pouvions y arriver et nous l'avons fait en à peine six mois. »

Aujourd'hui, Cederstrand en profite pour redonner. Il a mis sur pied une fondation qui aide des gens ayant un handicap à obtenir ce dont ils ont besoin pour pratiquer à nouveau des sports. ▮

CANADA

Vous avez porté le chandail.

Ravivez les souvenirs et devenez membre des anciens.

Veuillez contacter Norm Dueck à ndueck@hockeycanada.ca pour vous inscrire!

1914 2014

Notre mission

Promouvoir et favoriser l'accessibilité au hockey

Les pierres angulaires de notre financement

Accessibilité, diversité, santé et bien-être
Développement des habiletés
Patrimoine du hockey au Canada

Cliquez pour donner :

FONDATION HOCKEY CANADA

Promouvant et favorisant l'accessibilité à notre jeu